

· *Le journal de Mies*



et de ses habitants ·

le Myarolan

Automne 2019 - n° 104



Les 10 ans de l'AJET

Le skatepark voit le jour

Un trésor biologique à Mies

Fin d'époque au chantier naval

Agenda

Sommaire

Éclairages

Le Chauffage à distance des Rojalets à Coppet	p. 05
Élaboration du nouveau RPGA	p. 06
10 ans de l'AJET	p. 08
Quinze ans d'améliorations du district	p. 10
Des drones oui, mais pas partout!	p. 12
Abri pour vélos	p. 12
Un nouveau Travailleur Social de Proximité	p. 12
Le chemin Louis-Buensod	p. 12
L'association des parents d'élèves	p. 13

Vie au village

Le skatepark de Mies	p. 14
Fin d'époque au Chantier Naval	p. 16
Le club de pétanque de Mies	p. 18
Les Myarolans : une communauté multilingue	p. 19
Un trésor biologique à Mies	p. 20
La Jai jagat et Mies	p. 21
Noces de diamant	p. 22
La Guinguette d'automne, 5 ans déjà	p. 23

Informations pratiques

Naissances, décès	p. 04
Les événements, horaires et contacts	p. 24

Impressum

Équipe du Myarolan

Serena Christiansson
Stéphanie Emery
Elise Gaud de Buck
Valérie Guillemat Watzlawick
Clarisse Morgan
Yulia Petrova

Traductions anglaises

Serena Christiansson
Clarisse Morgan

Correctrices

Françoise Gaud et Sylvie Fragnière

Mise en page

Elise Gaud de Buck

Photographies

Jean-Luc Ray

Magazine imprimé à 1000 exemplaires sur papier recyclé.
Encres végétales sans cobalt.

Édito

Coup de gueule et réflexions en vue de répondre aux besoins intergénérationnels en matière de logements des Myarolans

Certains membres d'exécutifs communaux se gargarisent régulièrement avec la sacro-sainte autonomie communale pour justifier leur non-adhésion à la solidarité économique prônée par notre association intercommunale régionale (Région de Nyon) qui s'efforce de pallier les insuffisances cantonales pour les habitants de notre district. Le Canton, qui s'est pourtant employé depuis plusieurs années à en vider la substance dans les conditions qui seront évoquées ci-dessous, n'hésite pas non plus à invoquer ladite autonomie communale en vue notamment d'organiser la division et les conflits d'intérêts entre les communes afin d'asseoir sa politique de ponction péréquative (économique) sur les collectivités les mieux loties qui le composent.

Cela étant, comme tout observateur attentif de la vie politique vaudoise le sait, en réalité, l'autonomie communale fond comme neige au soleil. Cette notion qui avait d'ailleurs, il y a peu encore, une réelle portée, a maintenant été vidée dans une très large mesure de son contenu par les dictats récents du Canton en matière d'aménagement du territoire ainsi que par l'application des règles péréquatives et la prise en charge de la facture sociale décidée par le Canton que ce dernier impose à ses communes en la présentant comme une dépense obligée alors qu'elle ne relève aucunement d'une décision communale.

De fait, l'autonomie communale reposait sur deux piliers essentiels: la faculté laissée à chaque commune d'aménager son territoire et celle de déterminer le montant de l'impôt nécessaire à gérer les besoins de sa propre collectivité.

Or à Mies, près de 90% de l'impôt communal repart en direction du Canton et avec les 10% qui nous restent, nous devons non seulement gérer le ménage communal mais également les participations aux autres associations intercommunales indispensables à la vie de nos administrés (écoles, égouts, eau, infrastructures, région, etc.).

Dans le même esprit, les nouvelles règles cantonales d'aménagement du territoire suppriment l'autonomie communale en la matière. On observe, du reste, que l'application desdites règles pour Mies confine à l'absurde puisqu'elles contraindraient notre commune à une restriction drastique de son développement par la diminution des droits à bâtir de nos concitoyens, voire même à la suppression (très probablement

sans indemnisation) de bon nombre de droits à bâtir à proximité immédiate, chez nous, d'une gare qui vient d'être inaugurée et qui dessert au quart d'heure non seulement l'agglomération genevoise mais aussi le Pays de Vaud.

C'est dire, et vous l'avez compris, que la marge de manœuvre de votre Municipalité est aujourd'hui plus qu'étroite.

De fait, votre exécutif en est réduit d'une part, et il s'y emploie, à chercher à infléchir les directives du SDT (Service de l'aménagement du territoire cantonal) pour éviter autant que faire se peut l'absurde et pour tenir compte des besoins et des réalités myarolannes. D'autre part, votre Municipalité essaie de prendre quelques initiatives d'aménagement sur les rares surfaces, en particulier sur les parcelles reconnues d'intérêt ou d'utilité publics, qui échappent à la rapacité de la réglementation nouvellement imposée par le Canton.

Bon nombre de jeunes qui souhaiteraient pouvoir rester à Mies doivent quitter notre commune, car ils ne retrouvent pas à s'y loger dans des conditions économiquement accessibles. Par ailleurs, des personnes du troisième ou du quatrième âge qui avaient jusqu'alors souvent vécu avec leurs enfants devenus maintenant adultes souhaiteraient légitimement pouvoir quitter leur villa dont la taille et le coût se révèlent désormais pour elles inappropriés, tout en restant dans notre commune où ils ont toutes leurs attaches. Or, ils ne le peuvent pas non plus, au motif qu'il n'existe pas de logement répondant à leurs attentes.

Il ressort de ce constat que notre commune aurait davantage besoin d'appartements.

Pour qu'une collectivité vive et vive bien, il faut que tous et en particulier toutes les générations puissent s'insérer sur son territoire. Ne pas répondre à de tels besoins aussi fondamentaux, revient à s'exposer à la péjoration de la qualité de vie de notre village que nous avons su organiser et préserver jusqu'à ce jour.

Votre Municipalité tente déjà depuis quelque temps de répondre à ces besoins en résistant à la volonté de blocage que veut nous imposer notre État central et en utilisant les parcelles qui sont ou, devrais-je dire, sont encore dans sa sphère de décision.

Les fruits de nos réflexions seront bientôt présentés à notre Conseil communal et si ce dernier les approuve, la population en sera bien entendu informée.

Pierre-Alain Schmidt, Syndic

Edito

Protest and reflections – housing for Myarolans of all generations.

Some communal executives regularly lean on the sacrosanct principle of communal autonomy to justify their non-adherence to the economic solidarity that our intercommunal association (Nyon Region) promotes as a means of offsetting failures at the cantonal level.

The Canton for its part, while spending the last several years gutting communal autonomy, does not hesitate to invoke this principle in an effort to sow dissension and conflict among the communes so as to impose its fiscal equalisation policy on its wealthier communities.

Thus, communal autonomy, which until recently had a real impact, now has been largely vacated by cantonal diktat imposed on communes without their decision - on land-use, fiscal equalization, and social charges.

Communal autonomy always has rested on two pillars: land-use planning and development; and setting the tax rate so as to cover the commune's own needs. Now in Mies, however, about 90% of our communal tax revenues are taken by the Canton, leaving only 10% to cover the needs of the commune itself, along with our contribution to the intercommunal institutions that provide the basic services on which we all depend (schools, sewers, water, infrastructure, etc.).

New cantonal rules on land-use and development are further squeezing communal autonomy in this domain to the point of absurdity. Our inhabitants' rights to build are being drastically constrained, including through the cancellation (probably without compensation) of a number

of building rights in the immediate vicinity of our brand-new train station with its quarter-hourly trains serving not only to greater Geneva but also Vaud. This means, you will have understood, that your Municipality's room to maneuver has been straitened to such a point that we are reduced to looking for ways to bend as much as possible the directives of the Cantonal land-use authority, so as to respond to the needs and realities of Mies.

At the same time, we are undertaking certain development initiatives in respect of those rare parcels of public interest that have escaped the rapacity of the new cantonal regulations.

Many young people wishing to stay in Mies cannot, due to the lack of affordable housing. At the same time, many residents whose grown children have moved out of the family home would like to downsize without having to leave our village, where they have all of their ties. They too, however, cannot find appropriate housing. Thus, our village needs more apartments.

To thrive, a community needs all generations. Failing to address this fundamental need threatens our quality of life, which until now we have managed to preserve.

Your Municipality for some time now has been seeking to respond to this need, while resisting the blockage that our canton is trying to impose, by using the parcels that are, or should I say are still, within its sphere of decision-making.

The fruits of our reflections will soon be presented to the communal Council, and if approved will be communicated to our residents.

Pierre-Alain Schmidt, Syndic

>> carnet de route

Naissances

Bochorishvili André	10.05.2019
Ciola Julia	13.08.2019
Eicher Mathieu	22.07.2019
Hiseni Aria	27.05.2019
Massri Léon	12.04.2019
Mouquin Léon	07.08.2019
Mozzo Mia	02.04.2019
Naylor Jack	08.07.2019
Padiglia Finley	05.06.2019
Shaw Soleil	22.03.2019
Vannay Neil	27.05.2019

Décès

Corset Lisette	04.07.2019
Giauque Daniel	09.04.2019
Golaz Alain	31.05.2019
Näppli Roland	21.05.2019
Vandini Delio	07.07.2019
Tecon Michel	15.07.2019
Louis Geneviève	04.08.2019



Le Chauffage à distance des Rojalets à Coppet

Pourquoi, pour qui et comment ?

Les chaufferies des bâtiments scolaires de Necker, de la Doye, du Collège des Rojalets mais également la chaufferie du centre sportif et des logements du chemin des sports arrivaient en fin de vie en 2015. ARSCO SA, les communes de Coppet et Commugny ont alors décidé d'étudier un nouveau système de chauffage pour l'ensemble de ces bâtiments. Il est important de souligner que la quasi-totalité du chauffage était alors réalisée par une seule et même énergie fossile : le mazout.

Plusieurs solutions techniques ont été étudiées, par les bureaux Energgestion à Genève et AMO-Conseil à Nyon, en maximisant l'utilisation de ressources renouvelables indigènes comme la biomasse ou la géothermie. Le choix final s'est porté vers une tout autre solution en partenariat avec les Services Industriels de Terre Sainte et Environs (SITSE) en valorisant les rejets thermiques des eaux épurées de la STEP de Commugny. Une conduite forcée reliant la STEP de Commugny et la station de turbinage de Coppet est située à environ 500m du Collège des Rojalets. L'étude a montré que la ressource énergétique des rejets de la STEP était qualitative (température intéressante supérieure à 10°C en hiver) et quantitative (débit suffisant aux heures creuses de la nuit). Les deux pompes à chaleur couvriront 90% des besoins de chaleur. Pour les périodes de grand froid, une chaudière à mazout se limite à compléter la puissance néces-

saire. Il s'agit là d'un système hybride mariant énergies renouvelables locales et complément fossile ce qui permet de maîtriser les investissements.

ARSCO SA et les communes de Coppet et Commugny ont alors confié la réalisation de cette installation novatrice à Romande Energie Services SA et le SITSE qui se sont associés pour collaborer au développement de ce réseau de chauffage à distance. Ce projet permet donc de combiner les énergies renouvelables indigènes, le développement d'une économie circulaire et le maintien de compétences techniques dans les entreprises locales.

Quelques chiffres importants

Nombre de bâtiments raccordés : **6**

Consommation annuelle de chaleur : **2.5 GWh**

Longueur du réseau CAD : **1.2 km**

Consommation d'énergie fossile : **divisée par 8!**

Réduction des émissions de CO2 : **-572 t/an**

Soit l'équivalent d'environ **432** voitures de tourisme (**12'000 km/an**)

Journée portes ouvertes des installations : samedi 5 octobre 2019

Remote heating at Rojalets

Why, for whom and how?

Back in 2015, the oil-based heating systems of the Coppet school buildings of Necker, la Doye and Collège de Rojalets, as well as those of the sports centre and houses in chemin des Sports, reached the end of their lives.

A number of technical solutions were studied for their replacement, aiming to maximise the use of renewable energy sources such as biomass and geothermal-based heating. In the end, the innovative approach of harnessing the heat residue generated by the STEP water treatment plant in Commugny was proposed. The hybrid system comprising two heat pumps catering for 90% of demand, and an oil-based boiler to cover additional requirements during cold spells, not only uses local resources but also renewable ones. Heat is pumped from STEP to Coppet via an underground pipe ending some 500m from the Collège des Rojalets. The project was realised by Romande Energie Services SA and SITSE.

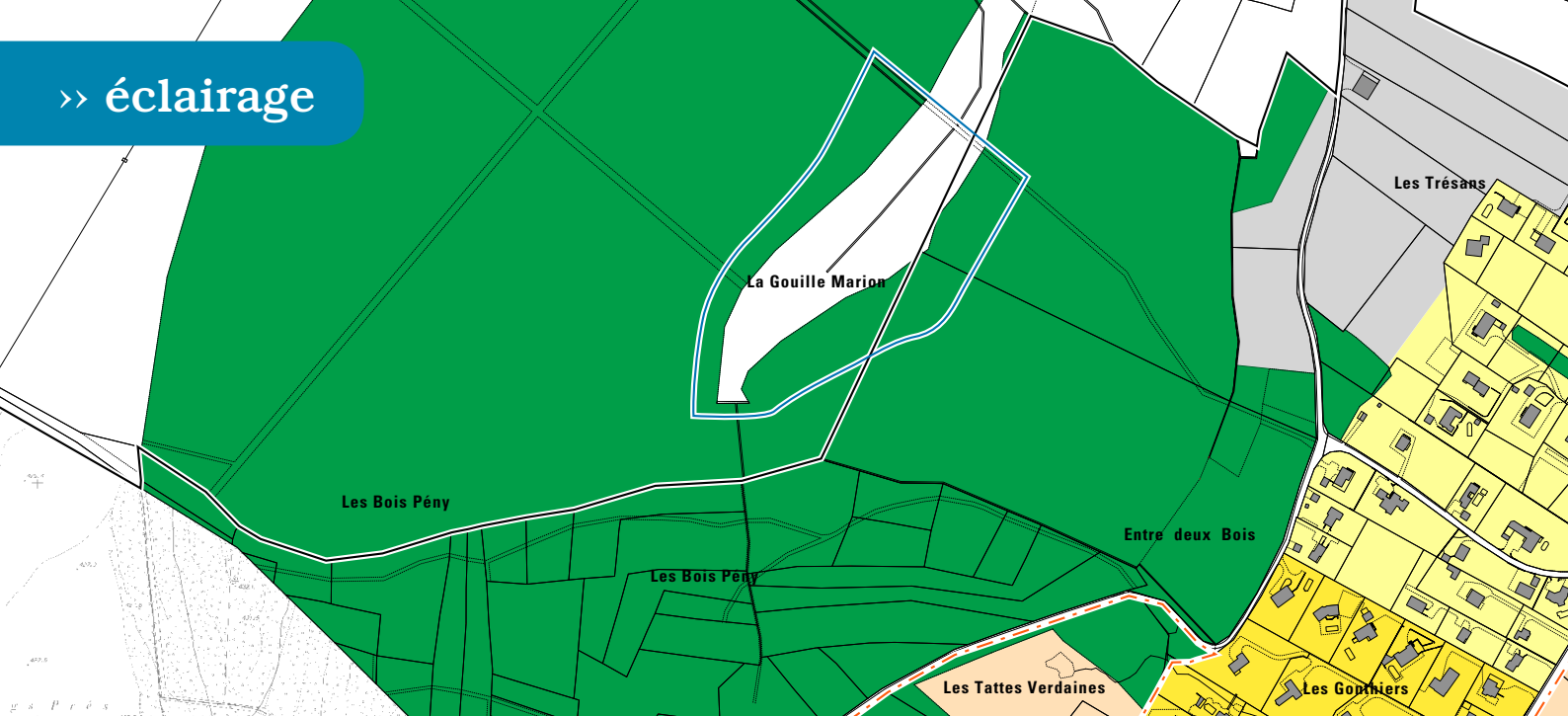
In figures:

Number of buildings covered: **6**

Annual heat consumption: **2,5 GWh**

Fossil fuel consumption: **divided by 8!**

Reduction in CO2 emissions: **-572 t/year.**



Élaboration du nouveau RPGA un exercice d'équilibriste!

Le «règlement communal sur le plan général d'affectation et la police des constructions» (RPGA) est un instrument essentiel de la planification territoriale communale. Il représente le cadre légal dans lequel doivent s'inscrire tout aménagement et construction sur le territoire communal. Ce plan est généralement en vigueur pour une durée de 10 à 15 ans.

La RPGA de la commune de Mies est entré en vigueur en juin 2007 et a subi une petite modification en janvier 2010. Il a donc globalement une bonne douzaine d'années.

Il convient de préciser que le RPGA est subordonné aux autres instruments de planification territoriale, et en particulier le Plan Directeur Cantonal qui représente l'instrument principal et contraignant pour piloter le développement territorial du canton.

Suite à la votation fédérale de 2014 sur la Loi sur l'Aménagement du Territoire (LAT), chaque canton devait élaborer ou adapter son plan directeur cantonal et le rendre compatible avec les nouvelles exigences de la LAT.

La LAT impose au niveau fédéral une approche relativement protectionniste en ce qui concerne l'aménagement du territoire et insiste en particulier sur deux éléments essentiels: 1) la lutte contre le «mitage du territoire» à travers l'obligation de concentrer les constructions dans les zones urbanisées, et 2) la coordination entre l'urbanisation et la mobilité, qui se définit par la

volonté de concentrer le développement territorial autour des gares de transports publics (trains et bus).

La traduction vaudoise des exigences de la LAT à travers le Plan Directeur Cantonal approuvé en 2018 se décline en particulier par une répartition des nouveaux habitants dans le canton en fonction des caractéristiques des communes. Chaque commune reçoit ainsi un «quota» de nouveaux habitants potentiels basé sur le nombre effectif d'habitants à la fin de l'année 2015.

Pour une commune «village» comme Mies, la croissance annuelle admissible serait de 0,75% de la population recensée en décembre 2015, ce qui représenterait pour notre commune une capacité d'accueil admise d'environ 280 nouveaux habitants d'ici à 2036, chiffres qui est presque déjà atteint à ce jour.

En devenant une «localité à densifier», la croissance annuelle admissible passerait alors à 1,5%. Ceci offrirait à la commune «un peu d'air» pour envisager le développement et l'accueil de nouveaux habitants (capacité d'accueil d'environ 500 habitants d'ici à 2036), mais ne règle pas totalement le problème.

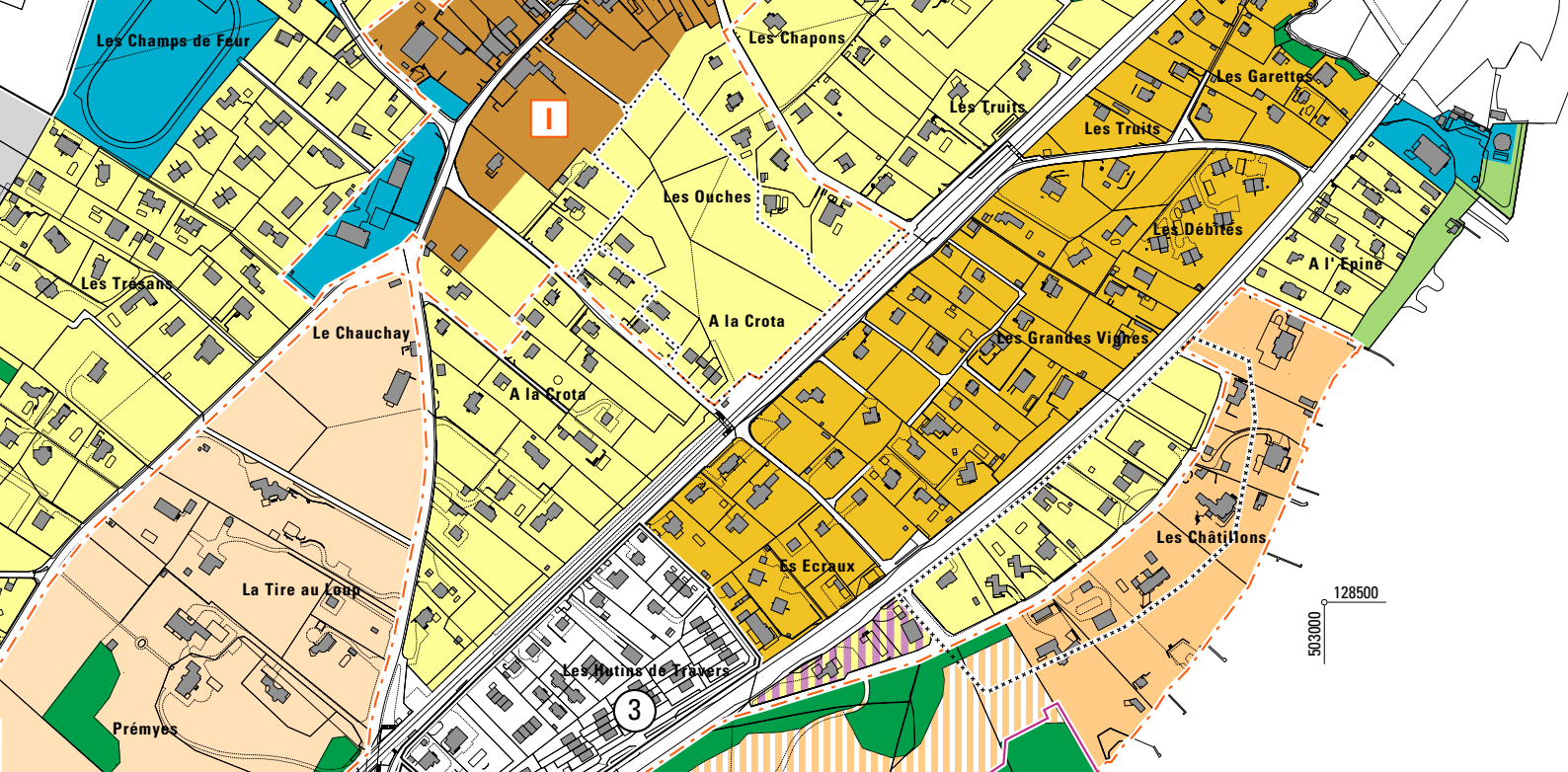
En effet, compte tenu de la situation actuelle, le bilan des réserves à bâtir, donc la capacité d'accueil de la commune (addition de toutes les possibilités de construire existantes) correspond à une augmentation potentielle de population de 1420 habitants d'ici à 2036. L'application vaudoise de la

LAT exige donc un redimensionnement de notre zone constructible en diminuant fortement les droits à bâtir résiduels existants.

Les communes ont jusqu'à la fin de l'année 2022 pour réviser leurs RPGA et les rendre compatibles avec le Plan Directeur Cantonal et l'application vaudoise de la LAT.

Afin de préserver les droits des citoyens et d'envisager un aménagement du territoire de notre commune pertinent et cohérent par rapport à l'évolution du contexte, la Municipalité de Mies a dans un premier temps – avant même l'entrée en vigueur de la loi vaudoise - examiné la possibilité d'être reconnue comme une localité à densifier. Cette démarche faite auprès des autorités cantonales est toujours en cours et un périmètre de centre de village doit encore être discuté.

En parallèle, la Municipalité a élaboré un schéma directeur communal représentant la vision «politique» du développement territorial de notre commune. Ce schéma n'est pas contraignant, il est indicatif et définit les grandes orientations et les priorités que votre Municipalité envisage pour le développement de notre commune. Ce schéma directeur se fonde sur trois volets principaux: notre aménagement du territoire se veut compact, vert et local. Il se base sur le maintien de la qualité de vie que nous avons dans la commune, tout en permettant un développement modéré et raisonnable de notre tissu bâti compte tenu de notre situation et des nouvelles



infrastructures à disposition (en particulier de la nouvelle gare CFF et des dessertes des trains au quart d'heure).

La situation géographique de la commune et le cadre de vie qu'elle propose rendent notre territoire très attractif et la pression pour la densification des constructions est très forte. Prise entre la pression des propriétaires et promoteurs qui désirent réaliser des projets et les contraintes du plan directeur cantonal imposées par le canton, la Municipalité doit composer et trouver des compromis acceptables. L'élaboration du nouveau RPGA est donc un exercice d'équilibriste très tendu et votre Municipalité cherche à défendre au mieux les intérêts des citoyens de notre commune tout en intégrant dans la mesure du possible – et du raisonnable - les limites que nous impose le canton. Cela passe évidemment par des négociations parfois ardues et des compromis de part et d'autre.

La démarche d'élaboration du nouveau RPGA entre maintenant dans une phase plus concrète à travers la définition des perspectives de développement, des règles d'aménagement et des limites constructives.

Dans cette démarche, nous comptons évidemment sur la compréhension de nos concitoyens et cherchons à élaborer un plan d'affectation avec et pour les Myarolans.

Pour la Municipalité:
Guy Dériaz, vice-syndic

The new communal development plan – a balancing act!

The "Communal regulation on the development master plan and construction policy" (RPGA), renewed every 10-15 years, is the legal framework into which all development and construction in Mies must fit. The present RPGA took effect in 2007, with slight amendments in 2010.

The RPGA is subordinate to other applicable instruments, notably the principal and binding Cantonal Master Plan, which governs development for all of Vaud. Pursuant to the 2014 Federal Development Law ("LAT"), each canton must establish or adapt its master plan to conform to the requirements of the LAT. The LAT takes a relatively protectionist approach to development, with two main elements: 1) fighting "sprawl" by requiring construction to be concentrated in urbanized zones, and 2) coordinating urbanisation and mobility, by concentrating development around public transport points. Vaud's 2018 implementation of the LAT via the Cantonal Master Plan relies mainly on limiting new residents based on each commune's character and population. For "village" communes (the current designation of Mies), the permitted annual growth rate is just 0.75% of its 2015 population. For Mies, this translates to a total of only 280 new residents from now until 2036, a level nearly reached already since 2015. If Mies instead were a "municipality to be densified", the permissible annual growth rate would double to 1.5%. This would provide some breathing room to develop and to accommodate around 500 new residents by 2036, although it would not completely resolve the problem. In fact,

the commune's current stock of buildable parcels would accommodate 1420 new residents by 2036! Vaud's implementation of the LAT thus requires a major reduction of both our buildable zone and the existing residual building rights in the commune. Communes have until the end of 2022 to bring their RPGAs into conformity with the cantonal requirements. To safeguard the rights of our residents and for coherence with our specificities, the Municipality has requested, even before the Vaud law took effect, the status of "municipality to be densified". This request is now pending. In parallel, the Municipality has drafted a non-binding "political" vision for the commune's development, outlining our main orientations and priorities. Namely, development should be compact, green and local, to maintain our quality of life while allowing reasonable growth reflective of our situation and our infrastructure (especially the new train station with quarter-hourly service).

Development pressure in Mies is very strong, and held between the pressure of owners and developers who want to build, and the constraints of the Cantonal Master Plan, the Municipality needs to find acceptable compromises. The elaboration of the new RPGA thus is a delicate balancing act, as we do our best to defend the interests of residents while integrating as much as reasonably possible the limits imposed by the Canton, through arduous negotiation and compromise on both sides. The elaboration of the RPGA is now in the phase of defining development perspectives, land-use rules and construction limits. In this process we certainly count on your understanding as we seek to create a land-use plan with and for Myarolans.



de gauche à droite :

Stéphanie Baudet, Chavannes-de Bogis / Maria de Matteo, Chavannes-des-Bois
 Marie-Noëlle Gay, Crans-près-Céligny / Lucie Kunz-Harris, Founex / Ninon Pulver Piccot, Tannay
 Stéphanie Emery, Mies / Françoise Wildi Sagrañes, Coppet / Véronique Breda, Bogis-Bossey / Manque Pierre Maillebiau, Commugny

10 ans de l'AJET

L'AJET, Accueil de jour des enfants de Terre Sainte, fête ses 10 ans en 2019.

10 ans, c'est l'occasion de faire un petit retour en arrière pour voir l'énorme chemin parcouru depuis les cafétérias gérées de manière bénévole par quelques Mamans de Mies à la fin des années nonante et l'AJET d'aujourd'hui avec son budget de CHF 11 millions répartis entre toutes les communes de Terre Sainte. C'est une vraie PME et un des plus grands employeurs de Terre Sainte avec ses 140 collaborateurs et ses près de 1'250 enfants inscrits.

Beaucoup d'entre vous connaissent la Grotte aux enfants, notre UAPE à l'école Au Sorbier, menée de mains de maître par Stéphane Nicole et son équipe d'éducateurs. Mais notre «Grotte» n'est qu'un des multiples maillons de la grande chaîne de l'AJET, qui est l'association intercommunale qui chapeaute les 13 structures publiques de l'enfance en Terre Sainte. En 2009, les 9 communes de Terre Sainte ont uni leurs forces pour organiser ensemble l'accueil de jour des enfants de nos villages et ainsi répondre à la Loi sur l'accueil de Jour (LAJE) votée par le peuple vaudois en 2006. L'AJET fonctionne comme une Municipalité avec à l'exécutif un Comité de Direction composé d'un Municipal de chaque commune et un conseil intercommunal qui valide le budget et approuve les comptes. Ce dernier est composé d'élus des différents conseils communaux de nos communes membres. A la Direction opérationnelle Mme Mélanie Gras occupe le poste de Directrice.

C'est grâce à quelques Municipales de l'époque, dont Paola Mascali de Mies, qui y ont cru et qui se sont battues contre vents et marées et surtout un bon nombre de préjugés tels que «on a toujours fait comme ça, il n'y a pas de besoins, les enfants sont mieux à la maison avec Maman», que nous pouvons offrir ce service tellement indispensable à la société d'aujourd'hui.

Les besoins de la population ne cessent d'augmenter avec, en 2019, près de 80% des femmes qui ont une activité professionnelle dans le canton de Vaud. Par conséquent, nos structures d'accueil ont littéralement explosé. En 2009 nous avons débuté l'aventure avec 6 UAPE et une crèche pour ensuite augmenter chaque année le nombre de places, l'étendue des horaires d'accueil, que ce soit le matin de plus en plus tôt, durant l'après-midi pour les 1P, en fin de journée de plus en plus tard ou les mercredis et même pendant les vacances. Aujourd'hui nous gérons 7 UAPE, 3 crèches, un réseau d'accueillantes en milieu familial, le centre d'animation de vacances et le centre de jeunes, la Baraka, tout en gardant toujours le même professionnalisme et la même bienveillance dans les structures pour assurer le bien-être et la sécurité des enfants, ainsi que la tranquillité des parents qui nous les confient.

On entend souvent dire dans nos villages que l'AJET coûte cher. L'accueil pré- et parascolaire a certes un coût aujourd'hui, mais c'est un coût d'investissement dont

on tirera tous profit demain et après-demain. Grâce à nos structures d'accueil nous pouvons être fiers de contribuer en Terre Sainte à :

- L'égalité des chances pour des enfants issus de milieux défavorisés ou d'environnements non-francophones
- L'égalité des chances pour les femmes dans le monde professionnel
- Une main-d'œuvre qualifiée plus nombreuse pour une économie vaudoise prospère
- Des coûts sociaux moindres, car nous prévenons plutôt que guérir
- Des impôts supplémentaires qui garnissent nos caisses communales

Donc, qui dit investissement, dit retour sur investissement! Tout le monde est gagnant, que ce soient les enfants, les parents, les communes ou l'économie vaudoise en général.

Notre défi à nous tous aujourd'hui est de continuer à répondre aux besoins croissants d'une population qui travaille de plus en plus, de rester conforme à la Loi sur l'accueil de jour et d'assurer un accueil de qualité auprès des enfants tout en ne faisant pas exploser les coûts pour nos communes.

Et que vogue le navire sur des eaux paisibles pour les 10 prochaines années.

Stéphanie Emery
 Municipale et Présidente de l'Ajet



10 years of AJET

Ten years; what better time to reflect on the epic journey that AJET has made, from its humble beginnings as an initiative led by a handful of Mies mums, to a fully fledged SME with an 11m budget. With its 140-strong staff, it is today one of Terre Sainte's biggest employers.

Many of you are familiar with Mies' "Grotte aux enfants" managed by Stéphane Nicole. This is just one of the many links in AJET's chain which comprises 13 public structures catering for 1'250 children.

The nine villages of Terre Sainte joined forces to set up a day-care system back in 2009. AJET, is made up of a management board – one member from each of the nine communes – and an inter-communal advisory board, responsible for budget and accounts. The day-to-day running of AJET is handled by Mélanie Gras.

It's thanks to a small number of forward looking councillors of the time – including Paola Mascali from Mies – who believed in and fought hard for this initiative, that we can today all benefit from this essential service. AJET now includes seven UAPE,

three creches, a network of day mums and a youth club. The number of places continues to grow each year as well as the range of hours, days and periods covered, the service now even extending to school holidays.

The challenge now is to continue to meet ever-growing demand while maintaining the professionalism and quality of the service and avoiding a significant increase in costs.

Let's hope for continued plain sailing for the coming 10 years!!!

Quinze ans d'améliorations du district par l'association Région de Nyon

La Région de Nyon est sous nos yeux, dans nos trajets, sur notre table,
dans l'air que l'on respire, sur la piste de ski et même en coulisses du concert...

Créée en 2004 autour de l'aménagement du territoire, l'association de communes du district a progressivement été chargée d'autres questions afin d'équiper nos 100'000 habitants, de Mies à Perroy. Car si cette population reste dispersée dans les villes, villages et hameaux comme aux siècles passés, elle a désormais le poids d'une grande ville et ses besoins ont évolué. Une famille ne reste plus du matin au soir exclusivement dans sa commune, elle en sort pour se rendre au travail ou aux cours, faire des achats ou profiter du temps libre.

Les élus ont constaté que nombre de services et équipements de proximité perdent leur intérêt ou ne sont pas viables s'ils sont pensés pour les seuls habitants de la commune. Ils ont alors mis en place la Région de Nyon afin de mener ensemble des réalisations d'envergure qui profitent à tous.

Un territoire équilibré

Dans les projets où elle intervient, la Région veille à l'équilibre ville-campagne et Jura-lac : zones urbanisées et zones rurales se complètent car tout le monde a besoin de nature et de services. Dès 2004 les communes ont mobilisé la Région pour créer un plan directeur régional et aménager le territoire en cohérence avec l'agglomération du Grand Genève. Ainsi ont vu le jour plusieurs projets régionaux concrets dans différents domaines et dans le respect des prérogatives de chaque commune.

Quelques exemples

Transports publics plus attractifs

Après la fermeture de 6 gares CFF dans le district, la Région a réorganisé les transports publics. De 2011 à 2017, elle a œuvré à optimiser les connexions de bus entre les villages et les centres. Elle a obtenu CHF 27 millions de fonds provenant de tiers (Canton et Confédération) s'ajoutant aux CHF 13 millions investis par les communes. Effort récompensé : si la population n'a évolué que de 7% sur ces 5 années, la fréquentation des transports publics a bondi de 34%.

Afin de désengorger les routes, la Région aide à rendre les gares attractives et pratiques, en réunissant communes, Canton et CFF pour les réaménager. L'une des améliorations visibles est le passage inférieur pour piétons et cycles à Gland, une gare repensée pour une mobilité multimodale. D'autres projets similaires sont en cours. Pour inciter à adopter le bus, le train, le vélo et le bateau, la Région propose le carnet d'avantages loisirs, qui offre des rabais aux usagers des transports publics et du vélo, et ceci avec un franc succès.

Amélioration de l'autoroute

Les travaux de 2017 à la jonction autoroutière de Coppet ont amélioré le passage des bus, ainsi que la sécurité des cyclistes et piétons. La Région a mobilisé le Canton et la Confédération pour réduire les dysfonctionnements et lever des fonds. En outre, la Région a obtenu d'anticiper de 10 ans la réalisation à venir de la 3^{ème} voie de l'A1.

Encourager l'économie régionale

Les communes promeuvent depuis 2010 les vins, la viande, le fromage et la filière bois du district via la Région, qui parallèlement valorise les entreprises innovantes en récompensant depuis 2014 des sociétés et idées prometteuses.

Pour le tourisme et les loisirs

La Région de Nyon améliore depuis 15 ans l'offre touristique du district, en soutenant le développement d'équipements et de sites d'intérêt. Des aménagements sont en cours au col de la Givrine pour les sports d'hiver, de même que la création d'un grand domaine skiable transfrontalier autour de la Dôle.

La Région soutient les institutions culturelles du district, qui en 10 ans sont passées de 35'000 à 75'000 visiteurs annuels. Elle offre un coup de pouce aux activités sportives et promeut l'importante variété d'équipements à disposition des habitants de la région.

Comment ça marche ?

Les actions de la Région sont décidées démocratiquement au Conseil intercommunal, «parlement» où siègent les représentants des communes membres. Ils élisent tous les 5 ans le Comité de direction (CODIR) qui dirige l'association.

C'est ensuite l'équipe du Secrétariat régional qui gère au quotidien les activités et projets de la Région.

Pour plus d'infos :

- Représentants communaux au Conseil intercommunal : regiondenyon.ch/nom-de-la-commune
- regiondenyon.ch
- twitter.com/RegiondeNyon
- facebook.com/regiondenyon
- instagram.com/regiondenyon

Guy Dériaz,
Délégué au Conseil intercommunal



La Région de Nyon: 15 Years of Regional Improvements

Created in 2004, “Région Nyon” – a conglomerate of all communes within the district of Nyon – is everywhere we look, you could even say in the very air that we breathe!

Today, with 100’000 residents spread out in villages from Mies to Perroy, the needs of the region resemble more closely those of a large town. Under the umbrella of La Région de Nyon, our communes have pulled together to upgrade local services and infrastructure, striking a balance between changing needs and respect of the environment.

How does Région Nyon help?

Public transport

- Reorganisation of the local public transport system, working to optimise bus connections. The result? Between 2011 and 2017, the use of public transport shot up by 34%, despite only a 7% increase in population.
- Reducing congestion on our roads by enhancing the region’s four train stations.
- Offering attractive discounts to persuade people to frequent bus, train and boat services.

Getting around by bike

- Creation of cycle paths and lanes.
- Creation of a self-service bike network, aiming to provide 320 bikes across 50 locations.

Upgrade of the motorway

- Modification of the Coppet junction to improve circulation

of bus services and security for pedestrians and cyclists.

- Advancing the project to add a third lane on the A1 by 10 years.

Boosting the local economy

- Helping communes to promote regional wines, meats and cheeses, etc.
- Encouraging innovative enterprise through reward schemes.

Tourism and leisure

Increasing the attractiveness of the area, for example:

- Enhancement of winter sports activities at Col de la Givrine.
- Creation of a large cross-border ski area at La Dôle.
- Supporting the region’s cultural institutions.

How does Région Nyon function?

- All activities of Région Nyon are agreed upon democratically by its inter-communal Council.
- Every 5 years, a new management committee is elected.
- The regional secretariat manages the day-to-day work of the Association.

Want to know more?

Visit the website at www.regiondenyon.ch



Abri pour vélos

En face de la gare, un abri-vélos sécurisé tout neuf n'attend plus que vos vélos pour être heureux! Gracis, les badges sont disponibles à l'administration communale contre une caution de Frs 50.-.

Bike shed

Across from the train station, a new bike shed only needs your two-wheeler in order to be happy! The free badges are available from the communal office for a deposit of CHF 50.-

Des drones oui, mais pas partout!

Règlement concernant l'interdiction de survol de périmètres déterminés par des drones

Depuis le 15 juillet 2019, le Conseil d'État a adopté un nouveau règlement concernant le survol de périmètres déterminés par des aéronefs sans occupants de poids inférieur à 30kg (drones). En plus des interdictions prévues par la législation fédérale, le Canton prévoit désormais des périmètres permanents d'interdiction supplémentaires. Ainsi, les drones sont notamment interdits de survol à moins de 300 mètres des établissements pénitentiaires, des postes de gendarmerie vaudoise et de l'Académie de police de Savatan, des sites des tribunaux fédéraux et cantonaux, ainsi que des hôpitaux et cliniques disposant d'un hélicoptère. Toutes les zones prosrites et toutes les informations sont consultables sur le site: www.vd.ch/drones

Drones yes - but not everywhere!

On 15 July 2019, a new cantonal regulation on drones (unmanned aircraft of less than 30 kg), came into force. It prohibits drone flight in the following zones, in addition to the zones prohibited by the Federal legislation: less than 300 meters from prisons, cantonal police stations, the police academy, the sites of Federal and cantonal tribunals, and hospitals and clinics with heliports. Details can be found at www.vd.ch/drone

Un nouveau Travailleur Social de Proximité

Siro Balestra

Tessinois d'origine, je suis venu en 2012 dans le canton de Vaud. J'ai un Bachelor of Arts en Sciences Sociales et un Master of Arts en Fondements et Pratiques de la Durabilité de l'université de Lausanne. «En tant que Travailleur Social de Proximité d'Espace Prévention, je m'engage à faire émerger la volonté des jeunes de la région dans le but de créer ensemble des projets qui répondent à leurs besoins.»

www.espace-prevention-lacote.ch

A new neighbourhood social worker

Siro Balestra

Originally from Tessin, I arrived in Vaud in 2012. I have a Bachelors degree in Social Science and a Masters in Sustainability from the University of Lausanne. As a neighbourhood social worker for Prevention, I am committed to promoting the engagement of the youth of the region to collaborate in projects that address their needs.



Le chemin Louis-Buensod

Saviez-vous qu'il existe un nouveau chemin à Mies? Ce nouveau chemin bucolique permet dorénavant aux habitants du bas de la commune de rejoindre le centre du village en toute sécurité. Le Pedibus n'aura ainsi plus besoin d'emprunter le chemin des Ouches où le trafic devient de plus en plus dense avec toutes les nouvelles habitations. Nous encourageons vivement toute la population à l'emprunter dans un sens ou dans l'autre.

chemin Louis-Buensod

Did you know that there is a new footpath in Mies? This new country lane provides a completely safe connection between the lower village and the center. The Pedibus no longer needs to take the chemin des Ouches with its ever-growing traffic from the new homes. We hope everyone will become "frequent users".

L'association des parents d'élèves

**a besoin de
nouveaux membres !**

Chers Parents, Chers Amis,

Nous espérons que vous avez bien profité de la pause estivale et que la reprise s'est faite en douceur. Comme chaque année, la fin du mois d'août est marquée par le retour des enfants des communes de Terre Sainte sur le chemin de l'école.

La rentrée marque également la reprise des activités pour l'APE Terre Sainte. Cette association, active depuis de nombreuses années, tisse des liens essentiels avec tous les acteurs de la vie scolaire des enfants de Terre Sainte. Cela concerne les réglementations, les nouveaux programmes et activités, la présentation de nouveaux acteurs, etc..

Peut-être vous êtes-vous déjà demandé comment participer de plus près au monde qui entoure nos élèves? Et bien c'est possible! Il n'est pas obligatoire d'être parent d'élève, le comité est ouvert à chacun.

Le comité se réunit entre 8 et 10 fois par année et chaque membre a une tâche en lien avec ses compétences, préférences et disponibilités.

Le Comité de l'APE a besoin de vous ainsi que de vos idées.

Contactez-nous dès aujourd'hui en envoyant un courriel à :
ape.terresainte@bluemail.ch

Vous trouverez plus d'informations sur notre site :
www.ape-terresainte.ch



Le skatepark de Mies

Le nouveau skatepark a été mis en place pour la joie des jeunes, de leurs parents et de tous les autres sportifs.

Quoi de mieux qu'essayer ce qui semble difficile et un peu dangereux au premier abord, mais qui nous permet de nous débarrasser d'une peur et de trouver liberté et joie ? N'est-ce pas ce que nous voulons pour nous-mêmes et pour nos enfants ? Venez tester vos capacités, pousser vos limites et regardez le résultat ; il n'y a pas d'âge pour ça !

Deux amis, deux riders, qui ont participé en tant que consultants, Remi Fragnière et Vincent Pillon, ont gentiment partagé leurs histoires, tout en donnant quelques conseils pratiques.

Remi, le skater de 26 ans, a commencé à l'âge de 10 ans. Il aime cette sensation de glisse, et cette adrénaline, un sentiment de liberté en quelque sorte. Pour lui, c'est une activité créative : « Chacun évolue comme il veut. Ce n'est pas vraiment une passion pour moi mais plutôt une activité qui me fait plaisir, que j'aime beaucoup » explique Remi.

Vincent, le « BMXer » de 25 ans, qui a débuté par le skate, puis a commencé le vélo acrobatique au bout de 3 ans et

depuis, c'est devenu une vraie passion. Cela fait 10 ans qu'il travaille dans le domaine le vélo, et il a fait de sa passion un métier : « Adrénaline, liberté, c'est une sensation qui est énorme ; par contre je mets toujours mon casque : la sécurité doit passer en premier. » Il poursuit : « Le rider a un certain type de personnalité, il voit les choses un peu différemment des autres. Il est presque un artiste. » Les deux amis, néanmoins, attirent à nouveau notre attention sur le fait que le skatepark n'est pas juste un lieu où règne la bonne ambiance : cela peut aussi être dangereux.

Il est très important que les enfants soient surveillés en permanence. Les accidents arrivent surtout quand il y a trop de monde. « Il faut avoir un comportement adapté ; apprendre à observer ce qui se passe autour. Chacun à son tour. Il faut aussi apprendre à tomber. Il y a un club, l'association des jeunes skaters qui n'est pas encore officiel, mais nous avons créé un compte Instagram pour communiquer diverses informations : @skateplazamies. Venez essayer, même si vous avez peur ! » Remi et Vincent sourient... eh oui, ça donne envie !

Yulia Petrova

Skatepark!

To the joy of young and old alike, the Mies skatepark has finally seen the light of day!

In this edition, Remi Fragnière (26) and Vincent Pillon (25), both involved in the skatepark's creation, share with us their stories and some practical advice for fellow boarders. Remi has been skate boarding since he was ten and really likes the freedom and the excitement of the sport. "I wouldn't say it's my passion but I really get a lot of out of it." For BMXer, Vincent, it really is a passion! "Adrenalin, freedom... it's an amazing feeling! We're not just riders, we're artists."

The two friends cannot, however, put enough emphasis on safety. "I always wear a helmet," says Vincent. "Skateparks can be dangerous places and it's important that children are supervised. Everyone has to learn to be aware of what's happening around them and to take turns, especially when the park is really busy. It's also important to know how to fall."

Check out their Instagram account: @skateplazamies to find out more and, if you dare, why not come and try out your skills!



Mies
Skate
Plaza



CHARTRE D'UTILISATION DU SKATEPARK

Ce skatepark est un lieu convivial ouvert à toutes et tous !
Nous te remercions de te comporter avec les autres comme tu aimerais être traité.
N'oublie donc pas de sourire, de dire bonjour et de partager les lieux avec les autres.

Cohabitation et sécurité

- Tout le monde a accès aux modules, peu importe la discipline. Evite donc d'en monopoliser un ou d'en interdire l'accès.
- Ne stationne pas et ne t'arrête pas devant un module. Il est interdit de s'asseoir ou de stationner sur les espaces de pratique. Sois attentif aux autres et regarde autour de toi, la personne qui s'élance d'un module est prioritaire.
- Respecte tes propres limites et ne te mets pas en danger. Ne te lance pas sur un module que tu ne maîtrises pas du tout.
- Utilise du matériel adapté et porte un casque. En cas d'accident, adresse toi à un adulte et compose le 144.
- Les enfants de moins de 12 ans doivent être impérativement surveillés et accompagnés par un adulte.
- Il est interdit de fumer et de boire de l'alcool sur le terrain de sport et lors de l'utilisation des installations.
- L'installation est utilisable de 7h00 à 22h00.

Respect du lieu et du matériel

- Merci de faire attention au matériel en général. Il est à disposition de tous et toutes et mérite le respect.
- Utilise les poubelles à disposition. Personne n'a envie de se balader ou de rider au milieu des déchets. Laisse l'endroit propre et accueillant après ton passage.

Numéro d'urgence en cas d'accident : 144

Cette chartre a été rédigée par un groupe d'utilisateurs du skatepark, en collaboration avec la commune de Mies. Si tu as une question, une envie, une recommandation, tu peux t'adresser à nous ici : skateparkmies@gmail.com
Tu peux aussi nous retrouver sur Instagram : [@skateplazamies](https://www.instagram.com/skateplazamies)

Ce lieu nous tient à cœur, merci de le faire vivre !


Greg

Baptiste

Youri

Tiago

Quentin

Jorge


Rémi

Jolan

Sébastien

Vincent



Fin d'époque au Chantier Naval

Ils ont consacré quarante-cinq ans à leur passion en construisant et en restaurant des bateaux de pêche, de sauvetage et de plaisance tout autour du Léman. Fin juin, Jean-Paul et Christine Sartorio ont rangé leurs outils pour la dernière fois. Dans la fraîcheur de l'atelier, entourés de décennies d'histoire, ils ont partagé avec nous un aperçu de toute une vie consacrée à l'artisanat.

Vous avez construit combien de bateaux?

«Septante-cinq, tous faits sur mesure; et des centaines de rames» explique Jean-Paul. «J'adore travailler le bois. À l'époque, on construisait quatre bateaux par an; ça représentait 700 heures de travail pour chacun. Mais la demande de bateaux traditionnels a régressé à cause de crises économiques et de matériaux moins chers.»

Comment avez-vous pu garder la tête en dehors de l'eau?

«Nous avons toujours du travail dans l'entretien et la restauration mais ça n'a plus été comme avant. C'est tellement triste», dit Jean-Paul.

«Gérer un chantier ne marche pas toujours comme sur des roulettes», explique Christine. «C'est un travail de sept jours sur sept. Les clients ne viennent pas forcément vers nous.

Il faut qu'on en trouve. Donc, tous les week-ends se font autour du lac, aux régates, aux fêtes lacustres, aux fêtes de sauvetage.»

Quels sont vos meilleurs souvenirs?

«En premier, toutes les mises à l'eau», dit Christine. «Chaque bateau a été baptisé avec du vin blanc vaudois! Et aussi l'esprit communautaire qu'on a vécu avec le pêcheur et les riverains. C'est un endroit idyllique.»

Qu'est-ce que ça fait de travailler ensemble depuis tout ce temps?

Le sourire de Jean-Paul illumine son visage. «A++» dit-il, tout en levant les pouces!

Et pour la suite?

«La vie va sans doute tourner autour de notre bateau, et ceux de nos enfants» dit Christine. «On habite au bord du lac, on travaille au bord du lac. On ne voit que du bleu. J'aimerais maintenant voir aussi un peu de vert!»

Nous vous souhaitons une belle retraite sur les vagues dansantes du Léman.

Serena Christiansson



End of an Era at the Boatyard

Jean-Paul and Christine Sartorio, who've dedicated 45 years to a passion of building and restoring wooden boats, set sail for retirement this June.

"We've built 75 made-to-measure boats. Sadly, with recession and cheaper materials demand dropped over time. There was still work in maintenance and restoration but it's so sad that we had to stop building, says Jean-Paul. Running the boatyard hasn't been plain sailing, Christine explains; "We've spent our free time at regattas drumming up business."

They leave with great memories "Above all, the launches"—each boat baptised with local white wine—"and the amazing community spirit." As for so much time spent together, Jean-Paul simply gives a thumbs up!

Life will continue to revolve around boats—their own! "And perhaps after all this blue, we'll finally see some green," laughs Christine!

All the best for a happy retirement!

Le club de pétanque de Mies

Alors, tu tires ou tu pointes ?

Le club de pétanque de Mies fêtera ses 40 ans le 8 mai 2020. C'est une institution de notre village, mais si elle est célèbre auprès de certains habitants, elle reste un peu mystérieuse pour la grande majorité des Myarolans.

Quel est donc cet abri discret depuis lequel on entend parfois de joyeuses et passionnées invectives ? Peut-on y aller jouer à la pétanque, nous aussi ? Telles sont des questions récurrentes qui bruissent à travers le village...

Créé en 1980 par les frères Tony et Freddy Zürcher, et désormais dirigé par Jean-Louis Semoroz, il réunissait à ses débuts quelques amis férus de pétanque qui aimaient taper la boule ensemble. Puis d'autres amis et passionnés les ont rejoints et l'association du club de pétanque a été fondée. Les joueurs se réunissaient d'abord sur les terrains au centre sportif avant de pouvoir investir le petit chalet et construire le magnifique abri qui leur permet désormais de jouer toute l'année... et surtout de pouvoir organiser des tournois !

Si le club ne fait pas encore partie d'une fédération, chaque année, le premier samedi de juillet, le club organise un grand tournoi. Les batailles font rage et ce sont de très beaux matches auxquels nous pouvons assister.

Et alors, quand peut-on venir jouer ?

Si le lieu est ouvert au public, il ne l'est pas tout le temps, et sous certaines conditions. C'est que les membres de l'association ont mis tout leur cœur à créer cet endroit et à s'y sentir bien... tellement que c'est un peu jalousement qu'ils veillent dessus. Mais si on s'approche doucement, avec bienveillance et sympathie, qu'on respecte les lieux et ses indigènes, on peut y jouer et même espérer faire un jour partie des membres du très sélect et très sympathique club de pétanque de Mies !

Blague à part, chacun peut venir jouer en dehors des jours réservés pour le Club, qui sont le jeudi soir, le samedi et le dimanche après-midi.

Elise Gaud de Buck

The Mies Pétanque Club

In May next year Mies' official pétanque club will celebrate its 40th birthday.

We've all heard shouts of excitement as we walk past, but this Club itself is something of a mystery. So, what's it all about and can anyone play?

Set up by brothers, Tony and Freddy Zürcher as an informal social club, friends would originally meet up to play in the Mies sports grounds. This evolved into a Club and eventually moved to new, sheltered premises where members can play all year round. There are also pétanque competitions, the largest of which takes place on the first Saturday of July. Anyone can take part in these lively annual battles!

While access to the Club premises is reserved for members on Thursday evenings, Saturdays and Sunday afternoons, outside of these hours anyone can come to play, and maybe even aspire to join this very select, and very friendly, Club!



Les Myarolans : une communauté multilingue

Le saviez-vous ? Sur plus de 2000 habitants, on compte près de 900 citoyens étrangers à Mies. Ça fait beaucoup d'enfants qui doivent maîtriser plusieurs langues. Comment s'en sortent-ils ?

Les Myarolans: A Multilingual Community

Did you know? Well over 900 foreign nationals live in Mies! Many local children are growing up in a home environment where more than one language is spoken. How do they cope?



Thomas & Simon, Colombie / Colombia

«Nous parlons espagnol avec nos parents et français entre nous deux» explique Simon. «Je ne parlais pas un mot de français quand j'ai commencé l'école, Simon un petit peu grâce à la crèche, mais on a vite appris» dit Thomas. «C'était beaucoup en écoutant les autres enfants. Le parascolaire a beaucoup aidé!»

"We speak Spanish with our parents; French with each other" says Simon. Thomas: "I spoke no French when I started school, Simon a little thanks to crèche. It didn't take long to learn, mainly by listening to the other kids. Parascolaire helped a lot!"

Tim & Julia, Allemagne / Germany

«Nous parlons allemand à la maison. J'aime mieux l'allemand», dit Tim. «Le français est tellement compliqué! Mais c'est important pour moi que je puisse parler la langue locale. C'est plus facile d'apprendre avec des profs jeunes et motivés» ajoute-il. «Moi j'ai aussi appris l'anglais, mes meilleures amies parlent l'anglais!» dit Julia.

"We speak German at home. I prefer German; French is so complicated" says Tim. "But, it's really important to me to be able to speak the local language. Young, motivated teachers make it much easier to learn" he adds. "I've learnt lots of English too, my best friends speak English" says Julia.



Selina & Fei Joana, Chine / China

«On parle chinois à la maison, mais aussi français entre nous» dit Fei Joana. «Je me sentais très vite à l'aise à l'école en Suisse. Tout le monde était très chaleureux; je me suis vite intégrée». Selina, 5 ans, a appris énormément de français en une année, rien qu'en parlant avec sa grande soeur. «Je parle aussi l'anglais» dit-elle. «Je l'apprends sur YouTube!»

"We speak Chinese at home, French with each other" says Fei Joana. "I quickly integrated into Swiss school. Everyone was very welcoming." Selina, 5, has learnt French in just one year by talking to her older sister! "I speak English too" she says. "I'm learning on YouTube!"



Et ceci n'est qu'un échantillon. Ajoutons l'arabe, l'anglais, l'italien, le portugais, le russe, etc., il ne faut pas chercher loin si vous avez besoin d'un interprète!

With Arabic, English, Italian, Portuguese, Russian, etc., there is no need to look far if you need an interpreter!

Un trésor biologique à Mies



Le 29 juin 2019 dès 18h00, s'est rassemblée toute une foule de curieux pour en apprendre plus sur le bloc erratique de Mies, *La Pierre à Peny*. Et à 20h00, Stève Breitenmoser, entomologiste passionné, a présenté le Grand Capricorne, habitant discret du lieu, richesse méconnue de la Commune. Ce très grand coléoptère (de 25 à 55 mm) est une espèce rare et très menacée. En effet, il se reproduit uniquement dans de très vieux chênes (ou châtaigniers) centenaires et sénescents, à l'ensoleillement généreux. Les femelles pondent leurs œufs dans l'écorce de l'arbre, les larves y creusent de grandes galeries et y vivent 3 ans avant de se transformer en nymphes puis en grands capricornes adultes et de vivre un seul été de folies nocturnes... pour se reproduire avant leur mort. Cet animal très casanier (il parcourt généralement quelques centaines de mètres) a de nombreux prédateurs tels que pics, pies, geais, rapaces,... et avec toutes ces exigences, c'est presque un miracle qu'il puisse encore exister!

En Suisse on en trouve à Genève et au Tessin principalement. Autour de chez nous, on en a recensé à Duillier, Céligny, Signy, Versoix et Mies. Presque toujours liés à des allées de vieux chênes. A Mies, c'est l'inspecteur forestier, en 2017, qui a d'abord observé quelques trous caractéristiques sur un chêne mourant situé à côté de *La Pierre à Peny*. Contacté, M. Breitenmoser après avoir confirmé sa présence, a conseillé de

préservé l'arbre et ses habitants et de planter une série de chênes afin de pérenniser la colonie dans le futur.

Il est très important de préserver ces insectes qui constituent un véritable trésor biologique. En effet, autour de la présence du Grand Capricorne, Stève Breitenmoser a répertorié à Duillier environ 200 espèces de coléoptères dont 40 espèces emblématiques des milieux boisés et extrêmement rares et même 6 espèces considérées comme reliques de forêts primaires. Mais tous les chênes centenaires ne sont pas forcément accessibles et observés... Alors oyez, oyez braves détenteurs de vieux chênes en piteux état, observez vos arbres et regardez si vous possédez un trésor biologique dans votre jardin!

Elise Gaud de Buck



Stève Breitenmoser, entomologiste à l'Agroscope de Changins: chercheur dans le domaine des insectes et de la protection des plantes cultivées. Durant son temps libre il se passionne pour les coléoptères, notamment saproxyliques (décomposeurs du bois mort) ainsi que pour les orthoptères (criquets et sauterelles) qu'il répertorie principalement dans l'ouest vaudois.

A living treasure

On 29 June at 6PM, a crowd gathered to learn about Mies's glacial boulder, "La Pierre à Pény". At 8PM, entomologist Stève Breitenmoser presented the Grand Capricorn, a large (25-55cm), very rare beetle living but little known in the village. It only reproduces in very old oaks and chestnuts in sunny spots, spending 3 years tunnelling in the tree bark before emerging for one summer of madness to reproduce before dying. Facing as well numerous predators, it is almost a miracle that any still exist. In Switzerland they mainly occur in Geneva and Tessin, and near us have been found in Duillier, Céligny, Versoix and Mies. It was the Mies forest ranger who first observed in 2017 the characteristic holes in the bark of a dying oak near the Pierre à Pény. Mr Breitenmoser confirmed the beetle's presence, and advised keeping the tree and planting new oaks to maintain these living treasures. Living near the Grand Capricorn in Duillier were around 200 species of beetles, 40 of which are very rare - even relics of ancient forests. So calling all owners of oaks in poor condition - take a look and see if you have living treasure in your garden.

Stève Breitenmoser, entomologist at Agroscope (Changins): researches insects and the protection of cultivated plants. His hobby is beetles and orthoptera (criquets and grasshoppers), which he mainly finds in western Vaud.

La Jai Jagat et Mies

«L'humanité ne pourra pas maintenir un développement durable en laissant la moitié du monde dans la pauvreté et l'exclusion» P.V. Rajagopal

La Jai Jagat est une grande marche qui partira de Delhi pour aller à l'ONU à Genève. Les marcheurs porteront une charte de paix afin de la remettre aux membres de l'ONU, mais aussi de transmettre ce message tout au long de leur trajet. A chacun de se l'approprier... A Mies, c'est l'association The Meal Mies qui prend le relais du message porté par les marcheurs et qui le «traduit» en une charte à laquelle il est facile de s'identifier. La voici en dix points :

- Prendre le temps de connaître les réseaux locaux (voisins, fermiers, artisans, moyens de transport, associations de protection de l'environnement etc.)
- Favoriser l'utilisation des ressources et des réseaux locaux (développement durable), faire le trait-d'union entre les associations locales
- Faciliter le dialogue entre les habitants de Mies et/ou de notre région, afin de relever les défis environnementaux (ateliers, repas annuel the Meal-Mies ou autres projets)
- Adapter son mode d'achat et de consommation en lien avec la réalité environnementale (origine et traçabilité des produits, éco-responsabilité)
- Renforcer la conscience que les solutions locales contribuent aux changements globaux (Charte Internationale de Jai Jagat 2020)
- Encourager un accueil humain vis-à-vis des populations migrantes (pour cause de conflits, pour raison climatique ou autre)
- Sensibiliser la jeunesse à notre impact sur notre environnement (atelier, expérience vivante et concrète, implication, interdépendance)
- Transmettre aux générations futures une conscience de l'interconnectivité et d'une interrelation de toute chose
- Promouvoir la non-violence à différents niveaux
- Droit de rêver

L'association The Meal-Mies organisera des événements, des ateliers et des rencontres pour tous âges d'octobre 2019 à septembre 2020.

Du jeudi 24 septembre au samedi 26 septembre 2020, Mies accueillera et hébergera les 50 marcheurs. Ces journées seront enrichies par des moments de rencontres et d'échanges avec les marcheurs.

www.themealmies.ch

Jai Jagat and Mies

«There can be no sustainable development if half of the world lives in poverty.» P. V. Rajagopal

The Jai Jagat is a march from Delhi to the UN in Geneva. The marchers will bring a peace charter for UN Members, and will transmit its message along their journey. In Mies, the association "The Meal Mies" will "translate" the message into a 10-point charter with which it is easy to identify:

- Get to know your local networks (neighbours, farmers, artisans...)
- Prioritize local resources and networks (sustainability) and connect local associations
- Facilitate dialogue (workshops, the annual Meal-Mies...) among residents of Mies and the region about environmental challenges
- Adapt your buying and consumption habits (origin, traceability, eco-responsibility)
- Raise awareness that local solutions contribute to global change (International Jai Jagat 2020 Charter)
- Encourage humane reception of displaced populations (due to conflict, climate or other)
- Sensitize youth to our environmental impact (workshops, hands-on experiences...)
- Transmit to future generations an awareness of the interconnectness of everything
- Promote non-violence at all levels
- The right to dream

The association The Meal-Mies is organizing events for all ages from October 2019 to September 2020.

From 24 to 26 September 2020, Mies will welcome and house 50 marchers, who will enrich our village with their experiences.

www.themealmies.ch

Concrètement ce seront de New Dheli à Genève :

10'151 km parcourus / walked

50 marcheurs indiens / Indian marchers

16 pays traversés / countries crossed

366 jours / days

Arrivée à Mies le **24 septembre 2020** dernière étape avant l'ONU-Genève / last stop before UN-Geneva

Départ de Mies le **26 septembre 2020** / depart Mies

Noces de diamant

Béatrice et Jean-Paul Vert ont fêté 60 ans de mariage 3 mars 2019



Tout le monde dans le village connaît l'épicerie chez Dom. Les parents de Dominique, Béatrice et Jean-Paul Vert, résident juste en face de l'épicerie.

Certains d'entre vous ont dû connaître la boulangerie de Mies que tenait ce couple depuis 1962, date de l'achat jusqu'à la cessation de l'activité en 1984. Leurs différents types de pain, leurs millefeuilles et le vacherin glacé maison étaient connus dans toute la région.

Monsieur Vert a fait son apprentissage de boulangerie avec son père puis à Coppet chez Vuillemin. Il raconte comment à l'époque dans la région, beaucoup d'agriculteurs avaient leur compte de farine chez le boulanger du coin. Le blé était confié au meunier. Il y avait plusieurs moulins à farine dans la région (Versoix et Bogis-Bossey). La farine était ensuite livrée au le boulanger. 100kg de farine vous donnaient 120kg de pain. Cela correspondait presque à un système de troc.

Quant à la future Madame Vert, elle vit à Tannay et fait son apprentissage à Genève dans le domaine de la chaussure, aux Épis d'Or. Elle est d'ailleurs sortie première de sa volée.

Elle a 16 ans lorsqu'elle rencontre Jean-Marc à la fête de Tannay. Nous sommes en 1955. Quatre ans plus tard, ils se marient. C'est donc cette année 2019 qu'ils ont célébré leur 60 ans de mariage à l'auberge du village «La Couronne» à Mies.

Voici (d'après notre couple) les quelques ingrédients nécessaires à la longévité et au bonheur du couple:

- Bien se comprendre
- Savoir pardonner
- Mettre de l'eau dans son vin

Que ces sages paroles nous inspirent tous. Nous souhaitons à M. et Mme Vert une belle continuation.

Valérie Guillemat Watzlawick

60 Years of Marriage

Béatrice and Jean-Paul Vert: Celebrating 60 Years of Marriage

We're all familiar with the village shop, "Chez Dom"... Some of you may even remember the old bakery, run by Dom's parents, Béatrice and Jean-Paul, until 1984. Their range of bread, millefeuilles and home made 'vacherin glacé' were well known throughout the region!

The two met in 1955, at the fête de Tannay, when Béatrice was just 16 years old. They were married four years later! And so, this year, they celebrate 60 years of marriage!

What is the recipe for a long and happy life together? According to the happy couple:

Being understanding; Being forgiving; Knowing when to water down your wine!

An inspiration to us all, we wish Mr. and Mrs. Vert many more happy years together!



La Guinguette 5 ans déjà!

Cette prochaine 5^e édition de la Guinguette d'automne promet d'être toujours aussi belle et riche de spectacles et de concerts.

Le vendredi 1^{er} novembre, c'est **Laurent Deshusses** et son spectacle «Ma vie de courbettes» qui ouvriront la fête. Pour ce nouveau show il a tout prévu. Le son, la lumière, le chauffage, et même quelques sièges pour le confort des spectateurs. Mais l'imprévisible a donné rendez-vous à l'acteur. Une invitée surprise que l'on souhaiterait recevoir le plus tard possible dans sa vie... La soirée sera ponctuée de spectacles de cirque et de magie.

Le samedi c'est gratuit et ouvert à tous. Un **spectacle de cirque** ravira les enfants et les plus grands, la disco kids fera bouger les petits alors que pour la soirée, 3 groupes se relaieront pour faire swinguer les plus grands. Ainsi se succéderont le duo **Tintamarre**, les irrésistibles **The Moonlight Gang** et leurs danseurs de Lindy Hop puis, plus tard dans la soirée, le groupe **Time machine**. Allez venez! La guinguette vous emmène dans un voyage au cœur de la fête, pour danser, manger et boire à la santé de l'automne, pour un bel échauffement avant de chausser les skis direction l'hiver.

Côté nourriture, les spectateurs pourront déguster des hamburgers maison, des planchettes

apéro, des Malakoffs, et, pour le vendredi soir, un magnifique asado (entrecôtes de bœuf cuites à basse température au feu de bois comme en Argentine), le tout exclusivement provenant de produits et d'artisans locaux.

The autumn Guinguette 5 years already!

This 5th edition of the Guinguette promises again to be great.

Friday 1 November opens with **Laurent Deshusses** in "Ma vie de courbettes" - an unannounced visitor not expected until much later in life... Along with circus and magic shows.

Saturday entry is free with activities for all – a circus show and kids disco, and in the evening, three bands to get everyone moving: **Tintamarre**, the **Moonlight Gang** with Lindy Hop (dancers), and **Time Machine**. So come along, to dance, eat and drink to the autumn's health.

To please your palette are hamburgers, appetizer plates, and Malakoffs, and on Friday evening a magnificent Argentine barbecue, all made from local produce.

www.laguinguette.ch

Agenda des manifestations à Mies

21 septembre	The Meal	École Au Sorbier
21 septembre	Tournoi Kids Family	Tennis Club Mies
Ven. 1 ^{er} et sam 2 novembre	La Guinguette d'automne	Devant la Maison de Commune
Jeudi 5 décembre	Vin chaud de l'Avent	Place Barbeau
Jeudi 19 décembre	Noël des enfants	École Au Sorbier

Retrouvez toutes les informations sur www.mies.ch

Le Myarolan cherche des nouvelles rédactrices et/ou des nouveaux rédacteurs !

Vous aimez écrire, vous avez une nature curieuse, vous avez envie d'intégrer une équipe merveilleuse ?

Contactez-nous :
myarolan@mies.ch / 079 252 87 67

Une Tulipe pour la VIE

Pour rendre hommage aux trop nombreuses victimes du cancer du sein, ainsi qu'à leurs proches, et sensibiliser la population à cette problématique, notre commune s'associera ce mois d'octobre rose 2019 à l'action **1 Tulipe pour la VIE**, comme de très nombreuses autres communes de Suisse. Un parterre de 800 tulipes roses et blanches sera planté à l'angle de la route de la Gare et de la route des Pénys pour fleurir au printemps 2020 et transmettre un message de courage et de confiance. Les tulipes sont universellement associées à l'optimisme, à la renaissance, à la vitalité de la nature et au cycle de vie, tandis que la couleur rose représente la lutte internationale contre cette maladie.



Horaire d'ouverture de la déchèterie

Lundi	08h00 - 12h00 13h30 - 18h00
Mardi	fermé
Mercredi	08h00 - 12h00 13h30 - 18h00
Jeudi	fermé
Vendredi	13h30 - 17h00
Samedi	09h00 - 12h00 13h30 - 17h00

Horaire d'ouverture du Bureau communal

Lundi	08h30 - 11h30 16h00 - 18h00
Mardi	08h30 - 11h30
Mercredi	fermé
Jeudi	07h30 - 11h30
Vendredi	fermé

ou sur rendez-vous en cas d'impossibilité ou de difficulté particulière

1, rue du Village - 1295 Mies

Tél. : +41 22 950 92 40
Fax. : +41 22 950 92 49
Mail : admin@mies.ch